

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2010 Annuaire 2008-2009

Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19927

ISSN: 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination: 255-256 ISSN: 0398-2025

Référence électronique

Dinah Ribard, « Le travail intellectuel : histoire (1600-1900) », Annuaire de l'EHESS [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL: http://journals.openedition.org/annuaireehess/19927

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

Dinah Ribard

Dinah Ribard, maître de conférences

Savoirs, métiers, écritures

- OUTRE une séance consacrée à un parcours d'« original » (Pierre-Joseph Buc'hoz, 1731-1807) aux innombrables publications (d'histoire naturelle, de médecine charitable, de recettes destinées aux artisans ou aux cultivateurs), peu à peu coordonnées pour former une autobiographie intellectuelle extra-institutionnelle destinée à apitoyer les autorités révolutionnaires, le séminaire s'est organisé, cette année, autour de deux grands objets: le travail intellectuel lié aux métiers de la couleur (les métiers de la teinture et de la peinture) d'une part, le travail doctrinal des professeurs de droit d'Ancien Régime d'autre part. Un certain nombre de discussions ont aussi été menées par les participants au séminaire sur les évolutions de l'organisation de la recherche et de l'enseignement supérieur dans notre pays, dans le cadre du mouvement de protestation contre les réformes actuelles de cette organisation.
- La série de séminaires consacrés à la question du travail doctrinal est partie d'une interrogation, soulevée l'an dernier, sur l'activité des professeurs de droit : qu'était censé faire, et que faisait au juste un professeur de droit d'Ancien Régime ? Quelle était la part de l'activité d'enseignement, la part de l'écriture, la part de la consultation, la part de la participation à la vie des communautés (urbaines notamment le cas des professeurs de droit d'Orléans a été plus particulièrement regardé), auxquelles il appartenait ? Que signifiait écrire de la doctrine, et quels étaient les supports de la production doctrinale ? Le quasi-genre de « l'explication » (explication des ordonnances royales notamment) et ses formes matérielles ont ainsi fait l'objet d'une séance.

- Les teinturiers et autres professionnels de la couleur (parmi lesquels Buc'hoz, auteur d'un traité sur les matières tinctoriales) présentent la particularité intéressante, dans la perspective d'une histoire du travail intellectuel, d'avoir produit ou suscité la production d'un très grand nombre d'écrits, manuscrits puis imprimés. On a ainsi pu étudier le retravail, à la fin du XVIII^e et au XVIII^e siècle, des anciennes recettes, conservées et augmentées depuis le Moyen Âge et caractérisées par leur caractère mystérieux pour les non-teinturiers, dans des livres qui se présentent pourtant comme des outils de communication et d'amélioration du métier et qui font usage de la chimie et de la physique des couleurs la plus contemporaine, voire dans des ouvrages d'ordre réglementaire, produits pour accompagner les règlements des manufactures de tissus et donc l'encouragement donné par la monarchie au développement de l'activité textile. D'autres séances ont montré les liens entre teinture, peinture, ou encore fabrication d'estampes colorées, ont permis de travailler sur le cas de la manufacture des Gobelins ou d'étudier le parcours social de divers spécialistes de la couleur.
- 4 Enfin une invitée, Stéphanie Loncle, nous a proposé une réflexion en termes de travail intellectuel sur l'activité des directeurs de théâtre au XIX^e siècle.

Publications

- Avec Christian Jouhaud et Nicolas Schapira, *Histoire Littérature Témoignage. Écrire les malheurs* du temps, Paris, Gallimard, collection « Folio Histoire », 2009, 405 p.
- « Religieuses philosophes, religieuses sans clôture, ermites et vagabondes : appartenances et dissidences au XVIII^e siècle », dans *Femmes, irréligion et dissidences religieuses* (XIV^e-XVIII^e siècle), L'Atelier du Centre de recherches historiques, sous la dir. de Jean-Pierre Cavaillé, avril 2009, contribution mise en ligne le 4 septembre 2009. http://acrh.revues.org/index1367.html.
- « Dessous et dehors de l'Académie des Sciences. Les pratiques de l'institution », dans Akademie und/oder Autonomie. Akademische Diskurse vom 16. bis 18. Jahrhundert, sous la dir. de Barbara Marx et Christoph Olivier Mayer, Francfort-sur-le-Main, Peter Lang, p. 261-279.
- « Travail intellectuel et violence politique : théoriser la noblesse en France à la fin du XVII^e siècle », dans Le *Mot qui tue. Une histoire des violences intellectuelles de l'Antiquité à nos jours*, sous la dir. de Vincent Azoulay et Patrick Boucheron, Seyssel, Champ Vallon, 2009, p. 353-368.
- Articles « Huet » et « Baillet », dans *Dictionnary of seventeenth-century french philosophers*, sous la dir. de L. Foisneau, Londres/New York, Thoemmes-Continuum, 2008.
- « Le travail de l'expérience : biographies de philosophes, styles de vie philosophique et vie humaine à l'époque moderne » dans « Une vie humaine… ». Récits biographiques et anthropologie philosophique, textes réunis et présentés par Charles Ramond, Pessac, Presses Universitaires de Bordeaux, 2008, p. 9-24.
- « Le droit canon au Collège royal. Étienne Baluze et la politique du savoir juridique » dans Étienne Baluze, 1630-1719. Érudition et pouvoirs dans l'Europe classique, sous la dir. de Jean Boutier, Limoges, PULIM, 2008, p. 93-113.

Le travail intellectuel : histoire (1600-1900)

INDEX

Thèmes: Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe